

La guerre de Troie

- Corrigé du dossier pédagogique



Le célèbre cheval de Troie
(*Troy*, 2003)



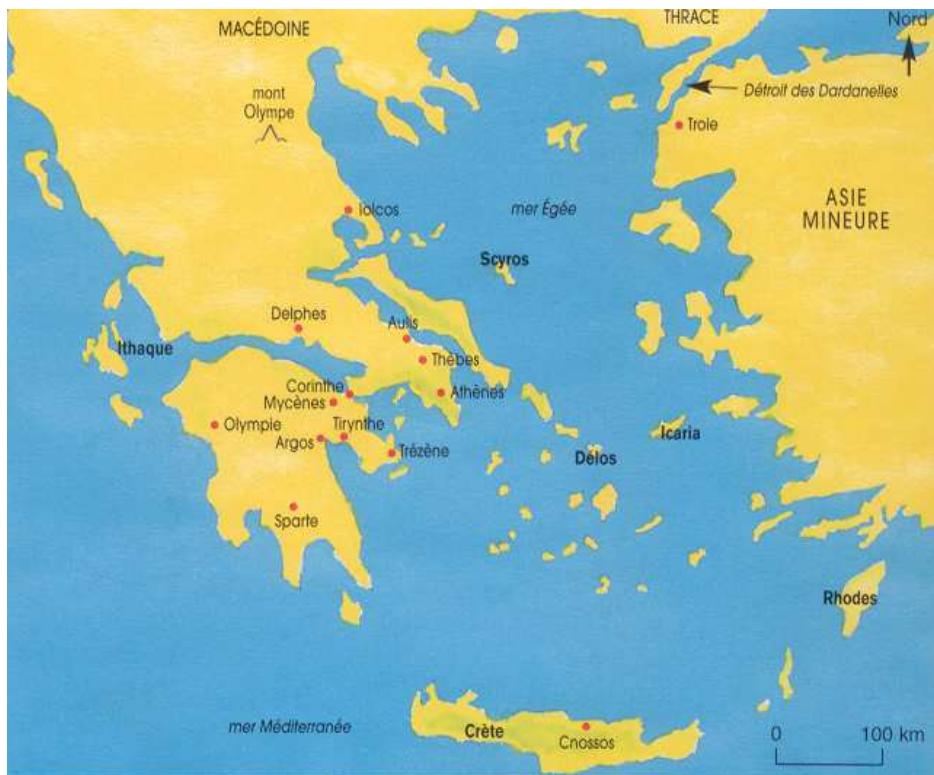
La guerre de Troie : mythe ou réalité ?

Immortalisée dans l'*Iliade*, le célèbre poème d'Homère, la guerre de Troie est restée, de l'Antiquité jusqu'à nos jours l'un des événements les plus fameux de l'Histoire. Mais ce que raconte Homère a-t-il jamais existé ? Son poème est-il une pure invention littéraire ou faut-il y chercher la trace d'une réalité historique du début de l'Antiquité grecque ? La guerre de Troie a-t-elle réellement eu lieu ? Des questions complexes, que les historiens se posent depuis longtemps...



Les guerriers grecs devant Troie (*Troy*, 2003)





DICO

Une **ÉPOPÉE** est à l'origine un long poème déclamé devant un auditoire (l'ensemble des gens qui écoutent), puis fixé par écrit.
Une épopée relate des exploits d'un ou plusieurs héros mythiques (dont le courage et l'intelligence les élèvent au-dessus des autres hommes) et mêle le merveilleux (intervention des dieux, événements surnaturels) au récit.

Il y a 2800 ans, Homère compose deux fameuses **épopées**, l'*Iliaade* et l'*Odyssée*.

Il s'agit des œuvres littéraires les plus anciennes d'Occident. Homère est un *aède*, un poète itinérant qui va de place en place pour chanter, au son de la cithare ou de la lyre (des instruments à cordes), les exploits des dieux et des héros. Il faut attendre plusieurs siècles pour rencontrer les premières reconstitutions de sa vie: les *Vies d'Homère*, des textes écrits autour du II^e siècle après J.-C., le présentent comme un *aède* aveugle, originaire d'Asie Mineure (Turquie actuelle).

Achille (Troy, 2003)

L'*Iliaade* raconte, en près de 15 000 vers divisés en 24 chants, un épisode de la guerre de Troie, l'expédition guerrière organisée par des rois de Grèce contre la cité de Troie, dirigée par le roi Priam. Située sur la côte d'Asie Mineure, Troie est également appelée Ilion, car elle fut fondée par Ilos, fils de Tros, d'où le nom du poème d'Homère, l'*Iliaade*. L'*Odyssée*, quant à elle, se déroule après la guerre de Troie et raconte le voyage de retour à Ithaque d'Ulysse, l'un des rois grecs venus assiéger Troie.





Achille (Troy, 2003)

L'Iliade ou la colère d'Achille ...

Dans *l'Iliade*, Homère ne fait pas le récit de toute la guerre de Troie, qui aurait duré dix ans, mais il raconte seulement un épisode marquant de cette guerre, intervenu la dernière année. Il s'agit de la querelle qui éclate entre Agamemnon, le chef de l'expédition grecque, et Achille, le plus fameux guerrier du camp achéen (dans *l'Iliade*, les Grecs sont appelés les Achéens).

L'Iliade ne dit rien des causes de la guerre de Troie, ni de son dénouement (fin). Le poème s'achève sur la réconciliation d'Agamemnon et d'Achille, et sur la mort d'Hector, le grand héros troyen, tué par Achille.

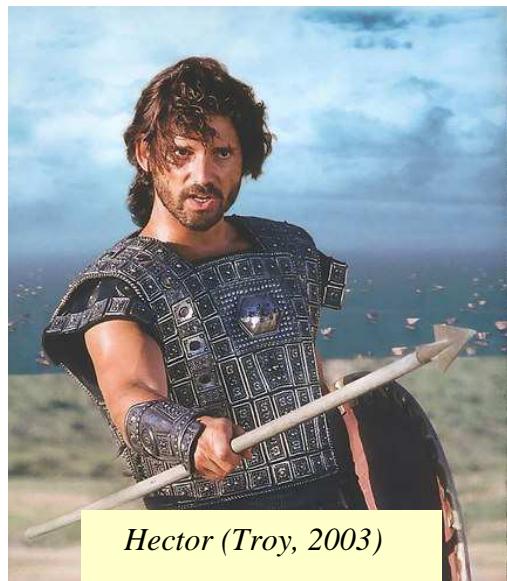
La question homérique

Homère est-il l'auteur de *l'Iliade* et de *l'Odyssée*? Voilà une question qui n'a pas préoccupé les hommes de l'Antiquité, qui ne mettaient pas en doute cette idée ! Mais, pour les historiens modernes, c'est un grand sujet de débat. L'étude minutieuse de *l'Iliade* et de *l'Odyssée* a amené certains historiens à contester l'idée qu'un seul auteur ait pu écrire ces deux grands poèmes. Les différences qui existent entre les deux textes leur ont fait penser que *l'Odyssée* était l'œuvre d'un autre poète que l'auteur de *l'Iliade*, et qu'elle aurait été composée au moins une cinquantaine d'années plus tard. D'autres historiens pensent que Homère aurait seulement réuni et organisé en deux grands ensembles des chants connus depuis longtemps. Il est aujourd'hui communément admis que les poèmes homériques (d'Homère) ont leur origine dans la poésie chantée par les aèdes bien avant l'époque d'Homère. D'autres historiens, enfin, ne voient pas de raison de contester la tradition grecque qui attribue à Homère la création des deux poèmes. Bref, cette question reste débattue entre les spécialistes et il y a peu de chances que l'on puisse un jour y répondre de manière définitive...

Cette statuette en porcelaine moderne représente le poète Homère, aveugle, jouant de la lyre et déclamant une œuvre de sa composition (d'après C.-A. Callamard, vers 1804-1814, biscuit de porcelaine dure, manufacture de Sèvres, musée national de la Céramique, Sèvres).



Comment les gens de l'époque d'Homère pouvaient-ils comprendre *l'Iliade*, puisque le poème ne raconte ni le début ni la fin de l'histoire? Au VIII^e siècle avant J.-C., la guerre de Troie était probablement un événement dont l'histoire était abondamment racontée et chantée dans le monde grec. Il devait exister tout un cycle de chansons et de récits décrivant la guerre de Troie, dans lequel Homère lui-même a puisé pour composer *l'Iliade* et *l'Odyssée*. Grâce à des textes d'auteurs variés et plus tardifs (VII^e-VI^e siècle avant J.-C.), on connaît les détails de la guerre de Troie et l'on peut en reconstituer le déroulement.



Hector (Troy, 2003)

Avant, pendant et après l'Iliade

Grâce aux poèmes d'Homère et aux œuvres d'autres auteurs de l'Antiquité, nous pouvons avoir une vision globale des événements de la guerre de Troie, au cours desquels, nous le verrons, les dieux et les déesses de l'Olympe ne cessent d'intervenir. Il existe, selon les auteurs, quelques variantes au récit, mais globalement, cette histoire célèbre peut se résumer comme suit.

Tout commence au mariage de Thétis (une déesse marine) et Péleé (un mortel), par une querelle entre les déesses Héra, Athéna et Aphrodite pour savoir qui est la plus belle. C'est Pâris, le plus jeune fils de Priam, le roi de Troie, qui est chargé de les départager : Aphrodite l'emporte, en lui promettant l'amour de la plus belle des femmes, Hélène. Mais Hélène est l'épouse du roi Ménélas de Sparte ! Pâris se rend à Sparte et, avec l'aide d'Aphrodite, séduit Hélène, puis s'enfuit avec elle à Troie. Ménélas découvre bientôt cette trahison ; il fait appel à son frère Agamemnon, souverain de Mycènes, le plus puissant des rois grecs, pour venger cette offense.

Agamemnon réunit sous son commandement les rois de Grèce : une grande flotte et de nombreux guerriers s'apprêtent à partir pour Troie. Mais les vents sont contraires et retardent le départ. Pour obtenir des vents favorables, Agamemnon est contraint de sacrifier sa fille Iphigénie aux dieux de l'Olympe.

Les rois grecs et leur armée débarquent devant Troie. Agamemnon est le chef de l'expédition, mais il prend conseil auprès des autres chefs avant toute décision. De nombreux rois et héros sont là : Diomède de Tirynthe, Théopomène de Rhodes, Nestor de Pylos, Idoménée de Crète, Ajax de Salamine et Ajax de Locride, Ménésthée d'Athènes, Ulysse d'Ithaque, ainsi que le puissant Achille, fils de la déesse Thétis. Les Achéens campent au bord de la mer, près de leurs bateaux. Ils ont construit un mur et une palissade autour de leur camp, et ils affrontent sans relâche les Troyens. Parmi les Troyens se trouvent aussi de grands héros : Pâris et son frère Hector, Adraste, Glaucos, Hippolochos... Malgré tous leurs efforts, la ville tient face aux assauts des Achéens. Voilà déjà neuf années qu'ils campent sous les murailles de Troie. C'est alors que se déroulent les événements racontés dans l'Iliade.

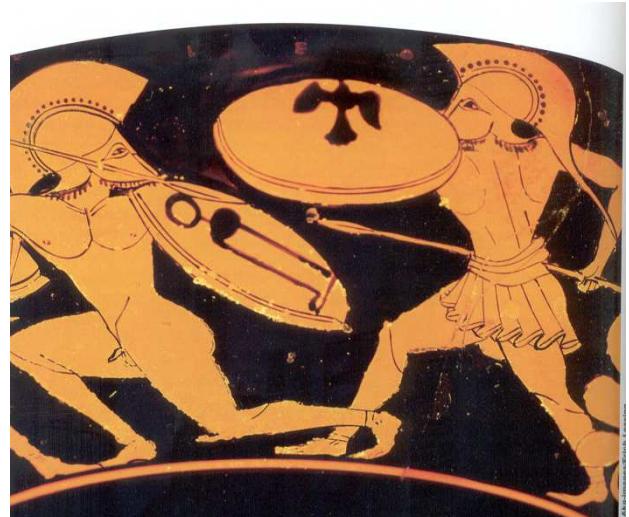
Lors d'un assaut contre une cité voisine de Troie, des femmes sont enlevées comme butin de guerre et attribuées aux chefs achéens. Agamemnon reçoit la belle Chryséis, la fille de Chrysès, prêtre du dieu Apollon. Chrysès vient proposer d'acheter la liberté de sa fille contre de l'or, mais Agamemnon, épris de Chryséis, refuse violence de la rendre. Apollon, pour venger son prêtre, se déchaîne contre les Achéens et la maladie frappe cruellement leurs rangs. À la demande d'Achille, une assemblée des chefs grecs est réunie, qui décide de rendre Chryséis à son père et, ainsi, d'apaiser Apollon. Agamemnon s'empare alors de Briséis, la captive d'Achille, en dédommagement. Achille, fou de rage, se retire dans sa tente, en déclarant qu'il ne prendra désormais plus part aux combats, puisqu'on le traite si mal ! Sans Achille, les Achéens vont de défaites en défaites face aux Troyens, menés par Hector. Patrocle, ami fidèle d'Achille, le presse d'intervenir, mais Achille accepte seulement de lui prêter ses armes et de le laisser conduire à la bataille ses guerriers, les Myrmidons. Patrocle repousse l'attaque des Troyens, mais il finit par rencontrer Hector, qui le tue. Désespéré par la mort de son ami et brûlant de le venger, Achille reprend le combat. Sa mère Thétis lui offre de nouvelles armes, forgées par Héphaïstos, le forgeron des dieux. Achille affronte Hector et le tue ; dans sa colère, il attache son cadavre à son char et le traîne dans la poussière. L'Iliade s'achève sur une scène touchante, où le vieux roi Priam vient supplier Achille de lui rendre le corps de son fils, et sur le récit des funérailles d'Hector. Ce que ne raconte pas l'Iliade, c'est qu'avant la fin de la guerre, Achille sera tué par Pâris d'une flèche tirée dans le talon, sur les conseils d'Apollon.

C'est finalement grâce à la ruse plutôt qu'à la force que les Achéens finissent par l'emporter. Ulysse met au point un plan : les Grecs construisent un immense cheval de bois dans lequel se cache une troupe de valeureux guerriers. À la faveur de la nuit, les Grecs abandonnent leur camp et prennent la mer. Au matin, les Troyens ont la surprise de voir le camp des Grecs déserté : ils croient la guerre finie ! Quant au grand cheval de bois laissé sur la plage, ils décident de le ramener dans la ville pour l'offrir au temple d'Athéna. À la nuit tombée, les soldats grecs cachés dans le cheval sortent et vont ouvrir les portes de la ville au reste de l'armée, revenue. Troie est prise et incendiée, Priam égorgé, et Ménélas récupère son épouse Hélène, qui restera dans l'histoire sous le nom d'Hélène de Troie, la femme qui fut la cause d'une guerre...

La guerre de Troie : un événement historique ?

L'Iliade est un récit légendaire, qui met en scène des héros mythiques (plusieurs, dont Achille, sont les fils d'un dieu ou d'une déesse) et fait constamment intervenir les dieux dans les affaires des hommes. Nous sommes dans le domaine du merveilleux. Homère parle d'un temps ancien, d'un "Âge des héros".

Pourtant, la question se pose : le récit d'Homère est-il pure invention ou a-t-il existé une guerre de Troie, dont le souvenir s'est transmis sous la forme d'un récit légendaire ? *L'Iliade* se fait-elle l'écho d'un événement historique ?



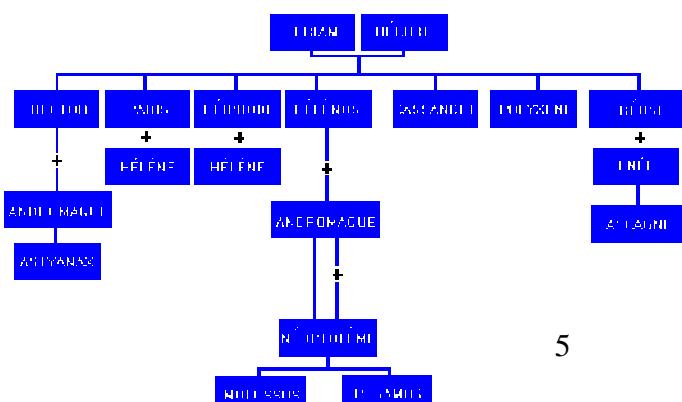
Guerriers grecs et troyens s'affrontent (vase grec à figures rouges)



A l'origine de la guerre de Troie, l'enlèvement d'Hélène par Pâris, le fils du roi Priam de Troie (tableau du Louvre)

Plus tard, au Moyen Âge, à la Renaissance et jusqu'à nos jours, l'œuvre d'Homère est restée abondamment lue, recopiée, imitée, étudiée et commentée. Elle a ainsi influencé l'ensemble de la culture (idées, arts, littérature) européenne.

Les Anciens (ceux qui ont vécu pendant l'Antiquité) ne doutaient pas de la réalité de la guerre de Troie. Les historiens grecs s'accordaient pour dater la guerre de Troie aux environs de 1250 avant J.-C. En somme, les événements rapportés au VIII^e siècle avant J.-C. par Homère se seraient déroulés environ quatre siècles auparavant. Selon les historiens, la chute de Troie a représenté dans l'esprit des Grecs un événement d'une telle importance qu'ils l'ont choisi comme point de départ de leur histoire. Dans l'Antiquité, les enfants, qu'ils soient grecs puis romains, apprenaient à lire dans *l'Iliade* et *l'Odyssée*. La guerre de Troie fut également l'un des principaux thèmes de l'art grec.



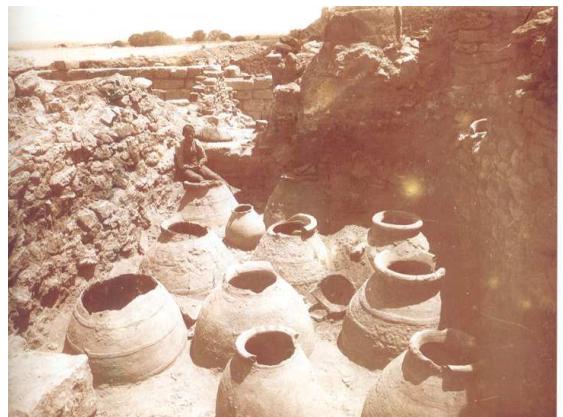
Oui, selon Schliemann !



*Portrait de Heinrich Schliemann
par le peintre Hedges.*

Schliemann choisit de porter ses recherches sur la colline d'Hissarlik, près du détroit des Dardanelles, le bras de mer qui relie la mer Noire à la mer Méditerranée. À Hissarlik, Schliemann effectua des découvertes sensationnelles. Il mit au jour les ruines d'une ville antique, ou plutôt de plusieurs villes, le site ayant connu de nombreuses destructions et reconstructions. La colline d'Hissarlik comprend une succession de couches archéologiques superposées qui ont livré des milliers d'objets et même de véritables trésors: vases, coupes et chaudrons en or, en argent et en bronze, pointes de lances et de haches en cuivre, bijoux somptueux en or (diadèmes, bandeau, boucles d'oreille, bagues, boutons, bracelets et gobelets). Schliemann n'hésita pas à dire qu'il avait retrouvé "le trésor de Priam".

En 1871, Heinrich Schliemann, un riche industriel allemand passionné par Homère, décida d'utiliser sa fortune pour réaliser son rêve d'enfant : retrouver le site de l'antique cité de Troie. Schliemann était persuadé que les événements relatés par Homère avaient existé et il utilisa les textes homériques comme de vraies sources historiques, capables de le guider dans ses recherches. Plus personne ne savait où Troie se situait, alors même que pendant l'Antiquité, des personnages célèbres, comme Alexandre le Grand ou Jules César, s'étaient rendus dans cette cité. Différentes hypothèses existaient quant à l'emplacement de la cité sur la côte d'Asie Mineure (l'actuelle Turquie).



Les fouilles de Schliemann à Hissarlik (Turquie), entre 1871 et 1882, ont permis de retrouver des vestiges extraordinaires de l'antique cité de Troie. Ici, on voit des « pithoi », des jarres énormes utilisées pour stocker la nourriture (photographie vers 1875).

Troie x neuf



Les fouilles de Schliemann, puis de ses continuateurs (*Dorfeld, Blegen, Cook et, de 1988 à 2005, Korfmann*) ont mis en évidence les restes de neuf villes superposées sur le site d'Hissarlik, que les archéologues ont numérotés de 1 à IX. Les archéologues s'accordent à penser qu'il s'agit bien du site de Troie, en revanche, ils sont moins certains de pouvoir déterminer avec certitude les vestiges qui correspondraient à la Troie du roi Priam.

Copie d'un bijou en or (ornement d'oreille) ; découvert par Schliemann à Troie II, dans le "trésor de Priam"

Troie I (la plus ancienne) remonte à 3000-2500 avant J.-C. Troie II (entre 2500 et 2200 avant J.-C.) est la plus riche: c'est dans les couches correspondant à cette ville que Schliemann découvrit le "trésor de Priam", trop ancien, donc, pour avoir un lien avec la guerre de Troie et Priam! Troie III, Troie IV et Troie V (entre 2200 et 1800 avant J.-C.) correspondent à des sites fortifiés (entourés de remparts) plus étendus qu'auparavant. Troie VI (1800-1300 avant J.-C.), la plus puissante, a été considérée par Dorpfeld comme la Troie d'Homère, toutefois, cette ville n'a pas été détruite par les hommes, mais par un tremblement de terre. Troie VII (1300-1100), quant à elle, a bel et bien été détruite par un violent incendie: suite à une guerre? Là est la question... Troie VIII correspond à une nouvelle occupation du site à partir de 700 avant J.-C., qui se poursuit jusqu'à l'époque romaine (Troie IX).

Troie = deux (villes)

Illes récemment conduites sur le site de Troie par Manfred Korfmann et une équipe internationale d'archéologues ont apporté des informations nombreuses et très précieuses. Jusqu'alors, les archéologues comme Schliemann, s'étaient contentés d'explorer la colline d'Hissarlik elle-même, sur laquelle neuf niveaux ont donc été retrouvés. Or, Korfmann et son équipe, eux, ont mené des recherches autour de la colline, qui leur ont notamment permis de découvrir un rempart, fait de blocs énormes, établi à plusieurs centaines de mètres au sud de la zone explorée par Schliemann.

Ces découvertes démontrent que Troie était composée d'une acropole fortifiée (une colline protégée de remparts, sur laquelle se trouvaient notamment les palais royaux) et d'une ville basse construite au pied de l'acropole. Jusqu'aux fouilles de Korfmann, seule l'acropole avait été fouillée par Schliemann et ses continuateurs ignoraient l'existence de la ville basse. Troie occupait donc un espace infiniment plus vaste que ce qu'on pensait depuis Schliemann !



Proposition de reconstitution de Troie VI, en 1986, par Peter Connolly, d'après les recherches d'alors (aquarelle). Depuis, on sait qu'il faudrait ajouter à ce dessin des habitations autour de la colline fortifiée, afin de donner une idée plus juste de ce qu'était Troie dans l'Antiquité.

Ceux qui pensent que la guerre de Troie est une pure invention poétique ont souvent argumenté leur point de vue en disant que Troie était une ville trop petite, d'après les découvertes de Schliemann, pour attirer la convoitise et provoquer une guerre. Or, on sait désormais que Troie était une grande ville, capable d'abriter de nombreux habitants. Troie devait être une cité marchande riche et prospère, car sa position géographique, près du détroit des Dardanelles (l'Hellespont antique), lui permettait de contrôler le commerce entre la mer Égée et la mer Noire.

Mais cela démontre-t-il que la guerre de Troie chantée par Homère a eu lieu? Non, bien sûr... La poursuite des fouilles sur le site d'Ilion donnera peut-être, à l'avenir, de nouveaux éclairages sur cette question...

Mycènes riche en or

Les textes d'Homère soulèvent bien d'autres questions encore, notamment celle-ci, qui a passionné (et passionne toujours !) les historiens: la société décrite par Homère a-t-elle existé? Là encore, Schliemann a donné sa réponse, positive...

Dès 1876, Schliemann mena des fouilles en Grèce, à la recherche des autres lieux importants cités par Homère. C'est ainsi qu'il fouilla à Mycènes, la cité du roi Agamemnon selon Homère. Il y fit des découvertes exceptionnelles: palais aux murs couverts de belles peintures, murailles d'enceinte énormes, tombes circulaires contenant des objets d'or et des armes de bronze... Schliemann venait de mettre au jour les vestiges d'une civilisation brillante, inconnue jusqu'alors, appelée depuis la **civilisation mycénienne**.



Cette civilisation se développa en Grèce entre 1600 et 1200 avant J.-C., à l'Âge du bronze (du nom du métal, un alliage de cuivre et d'étain, utilisé le plus couramment à l'époque, le fer n'étant pas encore employé).

Le fameux "masque d'Agamemnon" retrouvé par Schliemann dans l'une des tombes circulaires de Mycènes, en Grèce (or, XVI^e siècle avant J.-C., musée national d'Archéologie, Athènes)



Tombes circulaires trouvées par Schliemann à Mycènes

DICO

Le mot **SOCIÉTÉ** désigne la manière dont une communauté d'individus fonctionne et vit ensemble.

Le territoire de la Grèce était alors organisé en petits royaumes; le roi résidait dans un vaste palais, composé de nombreux bâtiments, et qui était également le centre d'une administration organisée, un sanctuaire (lieu sacré) religieux et un centre économique.

Les Mycéniens possédaient une écriture, le linéaire B, mais ils ne l'ont utilisée que pour rédiger des documents administratifs. Un artisanat brillant se développa au cours de la période, notamment dans le travail du bronze et de la céramique (poterie cuite). Vers 1200 avant J.-C., la civilisation des palais mycéniens s'écroula assez brutalement, certainement sous les coups de bandes d'envahisseurs qui parcouraient le monde grec et que les Égyptiens ont appelés les "Peuples de la mer".

Homère, témoin de la civilisation mycénienne ?

Schliemann, et d'autres historiens après lui, était persuadé que l'*Iliaade* décrivait la civilisation mycénienne, malgré les quatre cents ans qui séparent le texte de l'époque mycénienne. Schliemann démontra en effet que les lieux cités par Homère correspondaient bel et bien à des sites archéologiques (Mycènes, Tirynthe...). En outre, chez Homère, les Achéens qui attaquent Troie sont des rois indépendants, vivant dans de grands palais remplis d'objets précieux, comme les rois mycéniens. Ils se battent avec des armes de bronze, comme les Mycéniens, qui ignorent le fer (alors qu'à l'époque d'Homère, le fer est utilisé). Et même, on a retrouvé dans les fouilles des sites mycéniens des objets ressemblant précisément à ceux décrits par Homère!



A Mycènes, cette porte monumentale dans le rempart a été surnommée la porte des lionnes en raison des sculptures qui la décorent (XIV^e-XIII^e siècle av. J.-C., Grèce)

Difficile concordance des temps

Petite chronologie

L'histoire de la Grèce :

- **3000-1100 avant J.-C. : Âge du bronze**
- 1600 : Début de la civilisation mycénienne
- 1250 : Date présumée de la guerre de Troie
- 1200 : Destruction des palais mycéniens
- **1100-800 : Âges obscurs ou époque géométrique**
- **800-490 : Époque archaïque**
- 800-750 ? : Rédaction de l'*Iliade* et de l'*Odyssée* par Homère
- **490-338 : Époque classique**
- 490-480 : Guerres médiques, contre les Perses
- 443-429 : Périclès gouverne Athènes
- **338-31 : Époque hellénistique**
- 336-323 : Règne d'Alexandre le Grand
- **31 avant J.-C.-330 après J.-C. : Grèce romaine**

Les neufs niveaux de Troie

- 3000-2500 avant J.-C. : Troie I
- **2500-2200 : Troie II**
Découverte dans ce niveau du "trésor de Priam"
- 2200-2050 : Troie III
- 2050-1900 : Troie IV
- 1900-1800 : Troie V
- **1800-1300 : Troie VI**
*Puissant site fortifié, reconnu par Dörpfeld comme la Troie de l'*Iliade*. Mais la cité fut détruite par un tremblement de terre.*
- **1300-1000 : Troie VII**
Ravagée par un violent incendie
- 1000-700 : Abandon du site
- 700 : Réoccupation du site : Troie VIII
- 300 avant J.-C.-400 après J.-C. : Troie IX

Schliemann a fait correspondre les objets en or découverts à Mycènes (qu'il avait qualifiés de "trésor d'Agamemnon") avec le "trésor de Priam", qu'il avait trouvé dans la couche de la Troie II. Or, les recherches ont montré que ces deux trésors ne datent pas du tout de la même époque (celui de Priam date de 1 000 ans avant celui d'Agamemnon).

En outre, s'il ne fait pas de doute que le "temps des héros" dont parle Homère renvoie certainement au souvenir de la période mycénienne, il n'est pas certain qu'Homère décrive vraiment cette période. Les historiens relèvent en effet plusieurs problèmes. D'abord, nulle trace dans les poèmes d'Homère de l'administration qui semblait si importante dans l'organisation des palais mycéniens d'après les textes en linéaire B. D'ailleurs, les héros d'Homère n'ont pas recours à l'écriture, à peine mentionnée dans l'*Iliade*.

Chez Homère, les rois achéens ne prennent jamais de décision seuls: ils réunissent d'abord l'Assemblée des guerriers avant de trancher. Or, les rois mycéniens, eux, semblaient disposer d'un pouvoir absolu.

Les Achéens de l'*Iliade* brûlent leurs morts, alors que l'on sait que les Mycéniens les enterraient, et que la crémation (le fait de brûler les morts) n'apparaît en Grèce qu'à partir du XI^e siècle avant J.-C., donc après la fin de la civilisation mycénienne.

Dans l'*Iliade*, les héros se servent de leurs chars uniquement pour se rendre sur le champ de bataille, alors qu'à l'époque mycénienne, les chars étaient utilisés dans le combat lui-même.



Le guerrier mycénien lourdement armé arrive en char sur le champ de bataille (aquarelle).

Homère, témoin des « siècles obscurs » ?

Devant ces contradictions, l'historien Moses Finley a proposé une autre interprétation des textes d'Homère: pour lui, Homère ne parle pas de l'époque mycénienne (même si quelques souvenirs sont présents), mais il parle de l'époque des "siècles obscurs"...

Sous ce terme, on désigne la période entre le XII^e et le VIII^e siècle avant J.-C., soit les quatre siècles qui séparent la fin de la civilisation mycénienne de la rédaction des poèmes d'Homère. Il s'agit d'une période mal connue de l'histoire grecque, au cours de laquelle l'écriture disparaît, l'artisanat perd sa qualité, de nombreux sites sont abandonnés et il n'y a plus autant de grandes constructions en pierre.

Illustration de l'une des scènes racontées par l'Iliade: Thétis, la mère d'Achille, reçoit des mains du forgeron Héphaïstos de nouvelles armes pour son fils (décor d'un vase grec du V^e siècle avant J.-C.)



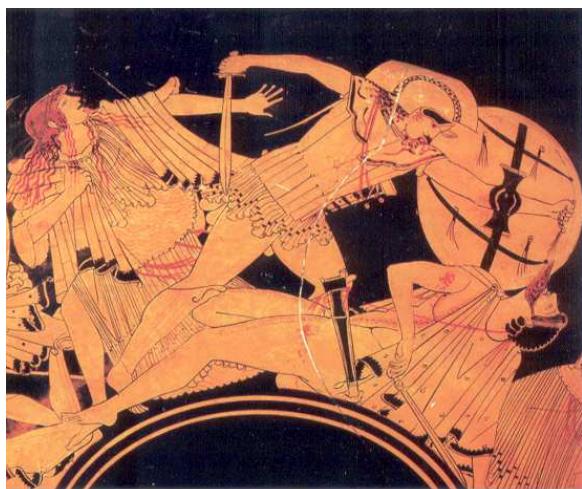
D'autres spécialistes, enfin, estiment que les textes d'Homère reflètent tout simplement la société de son époque, le VIII^e siècle avant J.-C. Il s'agit du début de l'époque archaïque (entre 800 et 500 avant J.-C.), qui marque la réapparition de l'écriture, mais sous une forme alphabétique. C'est avec ce nouvel alphabet, appris des Phéniciens, que sont écrites *l'Iliade* et *l'Odyssée*, premières œuvres littéraires grecques.

C'est aussi à partir de ce moment qu'apparaît une nouvelle organisation politique du territoire, avec les *cités-États*: il s'agit de villes dominant un territoire plus ou moins vaste alentour et qui sont gouvernées par l'Assemblée et le Conseil. Ces institutions politiques se retrouvent chez Homère, avec l'Assemblée des guerriers et le Conseil des chefs.



Alors, mythe ou réalité ?

Il est impossible de dire avec certitude si la guerre de Troie est une invention ou un événement historique. Il est fort possible qu'il y ait bien eu une expédition de chefs grecs contre la riche ville de Troie, peut-être pendant la période mycénienne. Le souvenir de cette expédition aurait été amplifié (grandi) par les générations suivantes, qui en auraient fait un récit légendaire, mettant en scène une foule de héros et de dieux.



Scène de combat pendant la guerre de Troie (décor d'une coupe du V^e siècle avant J.-C (musée du Louvre, Paris)

Quant à savoir si les poèmes d'Homère sont un témoignage de l'époque mycénienne, des siècles obscurs ou de son époque à lui, la question reste débattue par les historiens! Les spécialistes admettent aujourd'hui que les poèmes d'Homère sont composés d'éléments d'époques différentes, transmis par les récits chantés par les aèdes. Homère est avant tout un poète! Peut-être de nouvelles découvertes archéologiques viendront un jour éclairer ces questions, mais il n'en reste pas moins que l'œuvre d'Homère est un chef-d'œuvre de la littérature grecque, qui a inspiré les écrivains de l'Antiquité et qui demeure aujourd'hui une source d'émerveillement et de questionnement.

*« Arrivée de Pâris et Hélène à Troie »
(Manuscrits occidentaux, France, 1467)*

